



Casa África - Opportunités d'affaires

République fédérale démocratique d'Éthiopie

La croissance du PIB a ralenti ces dernières années, passant de 7,7 % en 2018 à 7,4 % en 2019 en raison des troubles sociaux et de l'assainissement budgétaire visant à stabiliser la dette publique. Toutefois, les perspectives économiques du pays sont positives ; une stabilisation du PIB d'environ 7 % a été estimée pour 2020 et 2021 en raison des réformes politiques et économiques en cours et de la normalisation des relations avec ses voisins. L'objectif principal de ces réformes est de remédier aux déséquilibres macroéconomiques et de débloquer les goulets d'étranglement structurels et sectoriels, ainsi que d'améliorer la gouvernance des entreprises publiques et de renforcer les capacités institutionnelles. Les mesures visant à ouvrir des secteurs clés à la concurrence, en particulier les transports, la logistique, l'industrie manufacturière et les télécommunications, devraient attirer les investissements privés et les services à haute valeur ajoutée, tout en stimulant la compétitivité. La politique monétaire a été resserrée ces dernières années, mais l'inflation reste élevée. Le gouvernement met en œuvre des réformes fiscales pour stimuler la mobilisation des recettes et réduire les emprunts à l'étranger.

Du côté de l'offre, l'industrie - en particulier la construction de parcs industriels et les investissements dans les infrastructures - et les services ont continué à mener la croissance en 2019. La transformation structurelle est en cours, mais lentement. Bien que la part de l'agriculture dans le PIB ait diminué, ce secteur continue à employer plus de la moitié de la population. Du côté de la demande, la consommation privée et l'investissement intérieur ont été les clés de la croissance en 2019. Les investissements dans les transports, tels que le chemin de fer Addis-Abeba-Djibouti, et les réformes logistiques en cours, y compris les mesures visant à améliorer la connectivité ferroviaire, permettront de réaliser des gains d'efficacité dans le commerce et la fabrication.

En ce qui concerne le secteur extérieur, le pays reste très dépendant des exportations agricoles, ce qui a contribué à maintenir les déficits commerciaux. En 2017, les principaux clients du pays sont le Soudan, la Suisse et la Chine, et ses principaux fournisseurs sont la Chine, l'Arabie saoudite et l'Inde. Ses relations avec l'Espagne ne cessent de s'améliorer et les secteurs qui intéressent le plus les entreprises espagnoles sont les transports, l'énergie et l'eau.

Des obstacles à la croissance des entreprises tels que la pénurie de devises étrangères, l'instabilité de l'approvisionnement en électricité, le faible accès au crédit, les faiblesses des chaînes d'approvisionnement en matières premières, la pénurie de main-d'œuvre et l'inefficacité de la logistique commerciale persistent dans le pays, réduisant la capacité de production des entreprises. À cet égard, le cadre de partenariat public-privé de l'Éthiopie permettra de diversifier les sources de financement pour le développement du pays, d'améliorer la viabilité de la dette et de soutenir les investissements dans les infrastructures génératrices de croissance. Les réformes financières en cours, en particulier pour le développement des marchés de capitaux, permettront d'améliorer la mobilisation des ressources nationales. Le gouvernement entend faire de l'Éthiopie un pays à revenu intermédiaire d'ici 2024 en mettant en œuvre une politique étrangère visant à attirer les investissements directs, avec lesquels il entend réaliser le programme défini dans le plan de transformation et de croissance (PWG II) de 2015.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

MAEC: http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/ETIOPIA_FICHA%20PAIS.pdf